

« Au commencement... »

On peut être surpris qu'au matin de Noël, l'Évangile que nous lisons n'évoque guère la naissance de Jésus. Ce long poème qui ouvre le quatrième Évangile peut paraître un peu incompréhensible (surtout au matin de Noël) ; mais comment rendre compte d'un Mystère insondable ? L'Évangile selon saint Jean reprend les tout premiers mots de la Bible, de l'Ancien Testament : « *Au commencement...* » On pourrait supposer qu'il y a comme un défaut de chronologie : l'année civile court à sa fin, et l'année liturgique a débuté avec le premier dimanche du temps de l'Avent, et voici que nous sommes parvenus au terme de ce temps de préparation. Certes, nous aimons que, pour toute histoire, il y ait un début et une fin qui encadrent le récit. Mais notre vie est faite aussi de multiples "commencements", sans compter les recommencements ! D'une certaine manière, au moins depuis la Création, il n'y a que des "commencements" pour Dieu. Moins pour imiter Pénélope et sa tapisserie qui n'en finit jamais que pour découvrir que, même dans les habitudes les mieux établies, il y a toujours un "commencement" quelque part. Je connais quelqu'un qui aime lire les romans policiers. Mais il prend un malin plaisir à lire d'abord les dernières pages qui révèlent la clé de l'énigme. Pourtant, ça vaut la peine, même pour un roman policier, de commencer par la première page ! C'est comme si on lisait la Bible en commençant par l'Apocalypse...

Si nous observons que le mot « *lumière* » est utilisé à plusieurs reprises dans cette page inaugurale de l'Évangile, cela peut nous permettre de recueillir quelques "lumières" ou au moins un éclairage. Car si le Verbe, la Parole de Dieu, est « *la vraie Lumière* », cela signifie que Jésus est celui qui nous éclaire. Mieux encore, lui, le « *Fils unique* » du Père nous donne de « *devenir enfants de Dieu* », si nous sommes capables de le recevoir, de croire en son nom. Cette révélation extraordinaire nous dépasse, sans aucun doute. Elle se trouve néan-

moins au cœur même de notre foi chrétienne. Si la fête de Noël a une telle importance, c'est parce qu'elle marque un "commencement" nouveau pour chacun(e) d'entre nous, et pour nous tous, ensemble. On peut supposer que le témoignage qui sous-tend ce message repose sur cette découverte d'une "lumière" qui éclaire, puisqu'il ose énoncer : « *Et le Verbe s'est fait chair, il a habité parmi nous, et nous avons vu sa gloire, la gloire qu'il tient de son Père comme Fils unique, plein de grâce et de vérité.* »

Le même peut se permettre d'ajouter en conclusion : « *Tous, nous avons eu part à sa plénitude, nous avons reçu grâce après grâce ; car la Loi fut donnée par Moïse, la grâce et la vérité sont venues par Jésus Christ.* » Il convient sans doute de rapprocher les mots « *lumière* » et « *vérité* » qui se trouvent presque entremêlés. Mieux qu'un petit traité de théologie, c'est un témoignage que présente ce "commencement" de l'évangile selon saint Jean, une sorte de "profession de foi". C'est en tout cas ce que suggère la toute dernière phrase de cette page : « *Dieu, personne ne l'a jamais vu ; le Fils unique, lui qui est Dieu, lui qui est dans le sein du Père, c'est lui qui l'a fait connaître.* » Voilà ce qu'on appelle en des termes savants la *Révélation*. En Jésus devenant homme, prenant chair de notre chair, Dieu se rend encore plus proche et présent de chaque être humain. Il réduit en quelque sorte la distance entre lui et nous. De cette manière, nous devenons en Jésus fils et filles de Dieu, nous appartenons à sa "famille", nous devenons pour lui des "familiers", pour le dire en langage commun. Alors, nous pouvons partager la joie exprimée par le prophète Isaïe : « *Tous ensemble ils crient de joie car, de leurs propres yeux, ils voient le Seigneur qui revient à Sion. Éclatez en cris de joie, vous, ruines de Jérusalem, car le Seigneur console son peuple...* » Mieux qu'une consolation, dans le Mystère de l'Incarnation, du Fils de Dieu qui devient homme, nous voici associés de manière plus étroite au projet de Dieu lui-même qui veut que nous soyons ses enfants, les membres de sa famille, dans la vérité et dans l'amour.